

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Une nouvelle collection aux Presses Laurentiennes

### *Le choix de*

Numéro 23, automne 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40246ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1981). Une nouvelle collection aux Presses Laurentiennes : *Le choix de. Lettres québécoises*, (23), 83–83.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1981

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

### 3- Une nouvelle collection aux Presses Laurentiennes

#### Le choix de

Évidemment l'idée n'est pas nouvelle de demander à des écrivains connus de préparer eux-mêmes une courte anthologie de leurs meilleurs textes. C'est une façon de déjouer les critiques et l'occasion pour ces écrivains de mettre l'accent sur des thèmes ou des écrits qui leur tiennent à cœur.

Cette nouvelle collection qui comprend déjà six titres : Simone Routier, Rina Lasnier, Roger Duhamel, Félix-Antoine Savard, Victor Barbeau et Robert Choquette, nous réserve, il va sans dire, beaucoup de surprises.

Presque la moitié de l'anthologie Savard est composée de poèmes qui viennent du *Bouscueil*. Deux courts passages du *Barachois* ; *Les Oies blanches* de *L'Abatis*. C'est assez équilibré mais on en voudrait plus. Que peut-on faire ? Ces livres n'ont que 80 pages.

Rina Lasnier, plutôt que nous donner des extraits provenant de tel ou tel livre nous invite à la suivre par des thèmes qui lui tiennent à cœur : les oiseaux, Dieu, Jésus, les saints, L'amour, Marie... Joseph, suivis de poèmes qui viennent d'un peu partout.

Le choix de Victor Barbeau est probablement le plus sûr de ceux qu'on

nous présente. À travers sept textes, on peut facilement se faire le portrait de l'écrivain de combat qu'il a toujours été, qu'ils s'agisse de ses idées sur l'économie, le nationalisme, la littérature et la langue elle-même. Nous retrouvons ici *La tentation du passé*, *Le profit d'être plus homme*, *Le Nationalisme*, *Genèse d'une littérature*, *La Réalité épicière*, *Lettre aux médecins* et *Le fond français*. Je crois que ce choix de textes invitera plusieurs lecteurs à retourner à certains livres de Barbeau qui n'ont pas beaucoup vieilli.

Simone Routier que l'on a un peu oubliée aujourd'hui est allée puiser dans presque tous ses livres, de *L'Immortel adolescent* jusqu'à *Le long voyage*. Que de souffrances dans tous ces poèmes, que de souvenirs malheureux que l'on pourrait résumer par ces très beaux vers qui viennent d'un poème intitulé *Soirs* (*L'Immortel adolescent*).

*On se voit tout a coup si seul, le  
cœur serré,*

*Que l'on voudrait mourir de son  
angoisse obscure*

*Et tout autour de soi l'on sent comme  
égaré*

*Son unique bonheur dans la nuit sans  
murmure.*

Robert Choquette nous livre des extraits aussi bien de ses poèmes que de ses romans. Je ne connais pas assez ses romans pour savoir s'il s'agit des passages les plus importants. De *Metropolitan museum* il a inclus tout le texte de « L'Homme nouveau » ou de « L'Homme moderne » où l'on retrouve quelques-uns de ses plus beaux vers :

*« Je suis l'homme moderne aux  
villes jusqu'aux nues*

*Je suis celui dont le sang continue*

*Le long tourment d'espoir légué par  
le passé !*

*Je suis le pèlerin des temps . . . »*

Dix-Sept pages de *Suite marine*. Je ne sais si c'est trop long mais c'est trop beau.

Enfin voici Roger Duhamel, l'homme universel qui s'est intéressé à tous les grands du royaume : rois, princes ou princesses, écrivains, et qui s'est posé des questions aussi bien sur la littérature en général, la littérature d'ici que sur le destin du monde et du Canada. C'est un homme qui se connaît bien et qui a tiré de ses livres, en les relisant, un portrait très ressemblant de lui-même.

Nul doute que ces anthologies rendront des services aux chercheurs. Elles sont quand mêmes un peu trop brèves pour permettre à chaque auteur d'y inclure tous les textes qui forment la charpente de leur oeuvre. Il s'agit sûrement de contraintes dictées par de fort bonnes raisons. On comprend d'autant mieux que la collection de ces « Écrivains par eux-mêmes » pourrait compter d'ici quelques années une bonne centaine de titres.

